

LE MESSENGER

Supplément aux „Signes des Temps“

ABONNEMENTS : Un an 75 cts., avec les « Signes des Temps » 3 fr. 75 cts.

CAMP-MEETING

TANDIS que les portes se fermaient à Genève et à Neuchâtel pour y avoir notre camp, une se rouvrait à **Moudon**, de sorte que c'est à cet endroit que nous aurons notre camp. L'emplacement sera très agréable, à 5 minutes de la gare, près de la grande scierie, route de Courtilles.

Tentes

Les demandes de tentes de familles devront être faites sans retard et adressées directement à *M. G. Roth, camp-meeting, Moudon*. Les tentes sont de deux dimensions, petites et grandes, et se louent pour la durée du camp, 10 et 15 fr. On peut également louer une demi-grande tente. Il est bien entendu que le camp ne fournit pas de literie, excepté des matelas en laine de bois.

Si l'Institut Sanitaire peut trouver le personnel, il établira une petite cantine. On pourra se procurer à Moudon des cerises à bon compte.

G. ROTH.

Wilkinson et Böttcher soient au milieu de nous. Nous invitons chacun à faire son possible pour assister à cette assemblée.

L.-R. CONRADI.

L'Association des Ecoles du Sabbat de l'Europe Centrale tiendra sa session annuelle à Moudon du 4 au 14 juillet, conjointement avec le camp-meeting. Nos écoles sont priées de s'y faire représenter par un nombre aussi grand que possible de leurs moniteurs et de leurs membres. Toute personne faisant partie d'une école du Sabbat, présente aux assemblées régulières de l'Association, est considérée comme déléguée.

J. CURDY, *prés.*

La seizième session annuelle de la Société missionnaire de l'Europe Centrale se tiendra au cours du camp-meeting, à Moudon, du 4 au 14 juillet prochain. Nous invitons nos frères et sœurs à faire leur possible pour se rendre à cette assemblée. Tout membre d'église a droit de vote aux séances de la Société.

G. ROTH, *prés.*

CONVOICATIONS

LA Conférence de l'Europe centrale tiendra ses assemblées conjointement avec le camp-meeting qui aura lieu à Moudon du 4 au 14 juillet prochain. La première réunion sera le 4, au soir, et la séance d'ouverture de la Conférence, le 5, avant midi. Nous nous attendons à ce que les frères Olsen,

Notre prochain Camp-meeting

Au sujet de notre assemblée annuelle qui aura lieu dans quelques jours, je ne connais pas de meilleures paroles concernant son importance que les passages suivants extraits d'un récent Témoignage :

« Les camp-meetings sont un des facteurs les plus importants pour le progrès de notre

œuvre. Ils constituent un des moyens les plus efficaces pour attirer l'attention du monde sur l'Évangile et atteindre toutes les classes de la société. Notre époque se caractérise par une excitation extrême. Les ambitions mondaines et la guerre, les plaisirs et l'amour de l'argent, occupent les pensées des hommes. Satan sait que le temps est court et il emploie assidûment tous les instruments à sa portée pour tromper les hommes, les séduire, les occuper et les enchanter, jusqu'au moment où le temps de grâce sera arrivé à son terme et où la porte de la miséricorde sera fermée à toujours. Notre œuvre consiste à présenter au monde entier les vérités salutaires du message du troisième ange. Dans cette tâche nous avons été perplexes, ne sachant comment rompre les barrières de la mondanité et du préjugé pour parvenir à apporter au monde les vérités précieuses qui ont une signification si grande pour lui. Le Seigneur nous a appris que les camp-meetings sont un des moyens les plus importants pour accomplir l'effet recherché.»

« Nos camp-meetings ont un autre but ; celui de nous préparer nous-mêmes pour accomplir ce qui est mentionné plus haut. Ils doivent contribuer à raviver la vie spirituelle de nos membres. Dieu nous a confié une œuvre des plus sacrées, et il est nécessaire de recevoir des instructions et de travailler ensemble, afin d'être à même d'accomplir cette tâche. Chacun devrait apprendre ce qu'il doit faire pour qu'il y ait unité d'idée et d'action.»

« Il est important que les membres de nos églises assistent au camp-meeting. Il y en a sans doute qui disent que le voyage coûte trop et qu'il serait plus avantageux d'employer l'argent ainsi dépensé pour le progrès de l'œuvre dans les pays qui ont besoin d'aide. Ne raisonnez pas ainsi ; Dieu demande que vous occupiez votre place dans les rangs du peuple de Dieu. Frères et sœurs, mieux vaudrait pour vous que vos affaires souffrent que de laisser passer l'occasion d'entendre le message que Dieu a pour vous. Vous avez besoin de chaque rayon de lumière. »

« Allez avec le désir de travailler. N'épargnez aucun effort pour encourager vos amis à venir avec vous ; non pas à votre place, mais pour se ranger avec vous du côté du Seigneur et obéir à ses commandements. Venez en aide à ceux qui désirent y assister en les nourrissant et en les logeant si c'est nécessaire. »

Le succès d'une telle assemblée dépend de la présence et de la puissance du Saint-Esprit. Toute personne qui aime la cause de Dieu devrait prier pour l'effusion de son Esprit. Autant qu'il dépend de nous, nous devons écarter tout obstacle qui pourrait l'empêcher d'agir. L'Esprit ne se manifestera jamais tant que nous nourrirons en nous des sentiments de division et d'amertume... Nous aurons à rendre compte devant Dieu pour avoir assisté Satan dans son œuvre en critiquant et décourageant nos frères.»

« Ces paroles retentissent dans mes oreilles : Ralliez-vous, ralliez-vous ! Les vérités solennelles pour notre époque ont pour but de réunir et d'unir le peuple de Dieu. Le désir de dominer, de vouloir être plus que les autres gens doit périr. Un but dans nos motifs ambitieux doit engloutir tous les autres : c'est celui de parvenir à être le plus semblable à Christ, quant au caractère. Qui est-ce qui se cachera le plus parfaitement en Jésus ? »

J'espère que nous réfléchirons à ces paroles, que nous chercherons à bien les comprendre et que nous agirons en conséquence, et que nous ferons tous nos efforts déjà d'avance pour que notre prochaine assemblée soit la plus bénie et la plus profitable que notre Conférence ait eue. Que tous ceux qui ne sont pas empêchés pour cause majeure, viennent. Amenez avec vous vos amis et vos grands enfants qui ont besoin de conversion. Venez avec des cœurs contrits, désirant avec ardeur davantage de l'Esprit de Dieu. Que ceux qui ne peuvent pas venir se souviennent de l'assemblée dans leurs prières ; qu'ils recherchent le Seigneur chez eux, et s'ils sentent le désir de faire quelque don pour l'œuvre, qu'ils envoient leurs dons accompagnés d'une lettre réjouissante à l'assemblée. Nous lirons votre lettre

comme témoignage de votre part, et vous vous exprimerez ainsi devant l'assemblée malgré votre absence.

Cette prochaine assemblée sera très importante pour notre Conférence de l'Europe Centrale. D'importantes décisions prises à la Conférence Générale devront être exécutées, et nous avons besoin de l'assistance du Seigneur en cela. On nous a promis le concours de frères d'expérience. Le frère Olsen sera au milieu de nous; puis les frères Wilkinson et Böttcher, qui resteront ensuite dans notre champ, et le frère Vuilleumier qui a travaillé dernièrement à Paris. Mais avant tout, nous y attendons le Seigneur. Venez donc et vous goûterez sa bonté !

L.-R. CONRADI.

Mes impressions sur la Conférence Générale

CE fut l'heureux privilège de l'auteur de ces lignes d'assister à la Conférence Générale qui a eu lieu à Battle-Creek au mois d'avril.

Jamais encore un aussi grand nombre de nos frères n'avaient assisté à la Conférence Générale, et jamais non plus il n'y avait eu une union plus parfaite. Les délibérations se firent avec beaucoup de courtoisie mutuelle et les sentiments personnels excités ou blessés, ainsi que l'esprit de critique, ne se firent remarquer que par leur absence. L'affection passait d'un cœur à l'autre et chacun était un sujet d'encouragement pour son prochain.

Il se développe une séparation visible parmi le peuple de Dieu, entre ceux qui servent le Seigneur de cœur et ceux qui n'ont qu'une piété apparente. A mesure que les années passent, il y en a qui penchent toujours plus du côté du monde, d'autres s'écartent entièrement, mais la majorité, croyons-nous, se débarrassent des fardeaux qui retiennent le chrétien dans sa course.

L'œuvre de Satan se manifeste de plus

en plus par une grande intensité; mais la force pour combattre les efforts de l'ennemi est à la disposition de l'enfant de Dieu. Il se manifeste surtout une grande activité dans l'œuvre médicale missionnaire et le placement de nos imprimés. Ceux qui sont engagés dans cette œuvre forment l'avant-garde de l'armée du Prince Emanuel, et ils sont grandement encouragés dans la foi en voyant la manifestation de la puissance de Dieu pour le salut des âmes.

Les progrès de la réforme hygiénique sont étonnants. Il y a huit cent personnes de plus engagées dans cette branche de l'œuvre que dans celle de la prédication proprement dite.

Le fait que le monde sent à un degré croissant son besoin des paroles de vie, tant pour la guérison spirituelle que physique, se démontre par les appels nombreux venant de tous côtés.

Il est évident que la réforme hygiénique est destinée à donner une entrée aux vérités du message du troisième ange dans le cœur des hommes, parce que par son moyen les préjugés sont renversés.

Tout adventiste du septième jour devrait contribuer à l'avancement de la cause de l'hygiène par son exemple et par ses enseignements. Il devrait avoir une connaissance intelligente de la structure de son corps et savoir comment glorifier son Créateur tant au point de vue physique que spirituel.

Les études sur la vie de Dieu furent particulièrement édifiantes et de nature à démontrer clairement le merveilleux amour de Dieu.

Dans les études sur le sanctuaire, on a fait ressortir d'une manière convaincante que nos corps constituent le sanctuaire qui doit être purifié et que dans la mesure où cette purification s'accomplit en nous, le sanctuaire céleste sera purifié. Il y en a qui auront la victoire sur la bête et son image et qui recevront le baptême de l'Esprit dans sa plénitude. Nous avons à décider si nous préférons marcher avec Christ ou à une journée de distance de lui. Nous devons avoir l'assurance que nous avons la victoire sur le monde, la chair et le diable.

L'esprit missionnaire et la libéralité relativement aux dons augmentent parmi nous. Il y en a qui se séparent du superflu et transmettent leurs biens terrestres dans les banques du ciel.

Dieu confie des responsabilités et donne de l'influence à ceux qui font une soumission complète de tout leur être, corps, âme et esprit, pour se consacrer entièrement au service du Seigneur. Soyez premièrement ce que vous désirez prêcher aux autres et Dieu ouvrira devant vous un vaste champ de travail, il vous donnera de l'influence et la force d'accomplir votre tâche.

Le Seigneur élève son peuple aux yeux du monde aujourd'hui dans le même but qu'il répandit autrefois la crainte devant son peuple qui traversait le désert; c'est-à-dire pour faire connaître aux nations ses exploits. Pour cette même raison, il suscita Moïse, Joseph, Esther, Daniel et une multitude d'autres héros de la foi, qui portèrent un message auquel les souverains terrestres ne purent résister. Ce que ces personnes-là ont accompli en leur temps, c'est le privilège du peuple de Dieu de l'accomplir aujourd'hui, et même davantage, car la tâche et aussi les moyens sont plus grands.

Le soussigné ne peut que remercier Dieu pour l'aide et les forces qu'il a reçus à cette assemblée; il revint à son poste plus reconnaissant que jamais pour la lumière de l'Évangile et pour le privilège de pouvoir consacrer ses efforts à porter les paroles de la vie à un monde qui périt.

P.-A. DE FOREST.

Nous pensons que nos frères seront heureux d'apprendre quelque chose au sujet de frère Holser. L'auteur de ces lignes a eu le privilège de le voir avec sa famille à Battle-Creek. Il souffre toujours de la terrible maladie dont il est atteint, la phthisie, à laquelle il résiste d'une manière remarquable. Au terme de la Conférence Générale, il partit avec sa famille dans l'intention d'aller habiter Canon City, petite ville située dans les montagnes du Colorado.

Frère et sœur Holser s'intéressent toujours à l'œuvre en Europe et en parlant avec eux,

on constate que leur cœur ne s'en est pas séparé. Ne les oublions pas dans nos prières; demandons à Dieu que sa volonté soit faite à leur égard et qu'ils aient l'assurance au moment de l'épreuve que Dieu est avec eux.

P.-A. DE FOREST.

A NOS SŒURS

UN sentiment de tristesse et de découragement ne s'est-il jamais emparé de vous après avoir entendu parler de quelque grand succès dans l'œuvre de Christ? Ou bien ne vous êtes-vous jamais sentie mécontente de votre humble position de sœur, d'épouse ou de mère, et n'avez-vous pas désiré être en rapport plus direct avec l'œuvre de Dieu? Si tel a été le cas, vous pourrez tirer espoir et courage du récit suivant que je tiens de frère Olsen.

L'omniscience a adapté l'Évangile à toutes les conditions sociales et la puissance merveilleuse pour attirer les cœurs et la bonne odeur de la vie de Christ se manifestent le plus visiblement quand une âme consacrée accomplit le dessein pour lequel elle a été créée; ou pour nous exprimer plus clairement, une mère accomplit la plus grande œuvre pour Christ souvent quand elle sent reposer sur elle la responsabilité de bien élever ses enfants, comme notre récit le démontrera.

Il y a environ vingt ou vingt-cinq ans, une jeune femme épousa un jeune homme qui n'aimait pas Christ. Elle accepta plus tard la vérité présente et elle eut beaucoup à souffrir de la part de son mari. Il méprisait sa religion; mais elle prit la détermination d'élever ses enfants dans la crainte de Dieu.

Quinze ans s'écoulèrent ainsi. Des enfants bien élevés, une mère douce et calme, portant la lumière de la vérité présente, étaient des arguments qui ne pouvaient manquer d'attirer l'attention des voisins, bien que cette sœur n'insistât jamais à vouloir faire accepter les doctrines qu'elle professait, pas même auprès de son mari. Elle

disait de temps à autre une bonne parole pour Christ, mais sa vie de dévouement parlait tout aussi haut.

Frère Olsen fut appelé à aller faire des conférences dans le village où demeurait cette sœur. On dressa une tente et on distribua des circulaires pour annoncer les assemblées. Le monde arriva en foule aux réunions, et bien des personnes disaient : Nous allons entendre le prédicateur de Mme X ; nous sommes curieux de voir si ceux qui professent la même foi sont d'aussi bons chrétiens qu'elle.

Trois mois après que la tente avait été dressée, on faisait dans ce village la dédicace d'une belle petite chapelle pour servir de lieu de culte aux cinquante membres de l'église qui avait été fondée. Les cœurs de ces personnes avaient été préparés à recevoir la vérité. Comme la Samaritaine, cette sœur avait annoncé à toute la ville : Ne serait-ce pas le Christ ? et on vint en foule entendre parler de Lui. C'était le Christ désintéressé dont la sœur en question avait rendu témoignage, qui avait tourné les gens en faveur de la vérité. Le mari même et quelques parents prirent la décision de garder les commandements de Dieu. Ainsi cette femme, travaillant tout tranquillement où la Providence l'avait placée, accomplit un miracle, ou plutôt un miracle fut accompli par son moyen à la gloire de Dieu.

Mais il y a zèle et zèle, et ce n'est pas tous ceux qui en possèdent qui sont à même de gagner des âmes à Christ. Voici comment frère Olsen me raconta une autre expérience :

Dans un village voisin de celui où habitait cette sœur, vivait un frère qui avait une bonne langue et une connaissance théorique de la vérité, mais qui manquait de sagesse et de tact. Il poursuivait sans cesse ses voisins pour leur parler de la vérité au point que ceux-ci cherchaient à l'éviter quand ils le voyaient sur la rue. Ce frère demanda avec instance qu'on vînt aussi dresser une tente dans son village. Il distribua à profusion des circulaires annonçant l'arrivée des frères. La vérité fut prêchée pendant des semaines avec toute l'ar-

deur possible, mais un très petit nombre de personnes vinrent écouter et aucune n'accepta la vérité.

Dans le cas de la sœur, ses œuvres allaient au-delà de ses paroles, tandis que chez le frère, sa langue disait plus qu'il ne faisait. Lequel des deux accomplissait le plus pour le Maître ? Je vous laisse répondre.

P.-A. DE FOREST.

Le travail missionnaire de bienfaisance

« MAIS quand il plut à Dieu qui m'a choisi dès ma naissance et qui m'a appelé par mon nom de révéler en moi son Fils, afin de le révéler aux Gentils, je le fis aussitôt. » — « Mais vous êtes la nation sainte, le peuple élu afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a amenés des ténèbres à sa lumière merveilleuse. Tous ceux qui sont appelés de mon nom, car, je les ai créés pour ma gloire. » Dès l'instant où nous sommes devenus un avec Christ, notre vocation est de contribuer à ce que les nations apprennent à connaître Dieu. C'est le premier but pour lequel nous sommes appelés. Nombre de passages bibliques annoncent la même vérité. L'œuvre missionnaire est donc de toute importance. Partout où l'œuvre missionnaire est arrêtée, le but de l'Évangile n'est pas atteint. Chercher à être sauvé pour soi-même, pour éviter la punition ou récolter les bénédictions du christianisme pour soi-même, ce n'est pas là courir vers le but du salut. C'est même n'avoir point connu la voie de Dieu. Car, partout où il y a Christ, il y a de même l'Esprit de renoncement. Il est donc nécessaire de nous occuper au plus tôt et plus activement que jamais de l'œuvre missionnaire. Mais il est aussi nécessaire, dans cette œuvre, de ne pas prendre le but pour les moyens d'y arriver ; en un mot, il faut commencer par le bon bout, si l'on ne veut courir le risque de faire naufrage. L'œuvre missionnaire est le fruit d'une consécration à

Dieu. C'est l'œuvre que fait Christ par les hommes. Et quand une église ne travaille pas, c'est que Jésus n'est pas assez connu par les membres de cette église.

Le travail missionnaire montre à quel point Jésus habite dans l'assemblée, de même que l'observation de la loi montre la foi des chrétiens. Avant d'avoir les fruits d'un arbre, il faut avoir l'arbre lui-même. Avant que le travail missionnaire soit prospère, il faut que la vie chrétienne soit prospère aussi. Quand donc chaque membre de l'Eglise sera uni à Jésus il ne sera plus nécessaire de gémir sur l'inactivité de nos sociétés missionnaires.

On nous l'écrivait dernièrement encore : on ne peut donner que ce que l'on possède, soit en science, en sagesse, en vie spirituelle. Nos membres des sociétés donnent selon ce qu'ils ont. Et, pour qu'ils puissent donner davantage, il faut qu'ils acquièrent davantage. Il faut qu'ils connaissent mieux l'amour de Christ pour qu'ils puissent le faire mieux connaître à d'autres. Il faut qu'ils connaissent mieux la liberté qui est dans le Sauveur pour qu'ils puissent la proclamer au monde. Il faut publier la grande liberté à toute créature. Mais il n'est pas possible de le faire tant qu'on est esclave soi-même. Dieu nous délivre du joug de l'ennemi, puis nous racontons au monde comment nous avons été sauvés (Ps. 107 : 1-30). Il n'y a point de bonheur à raconter le salut de Dieu quand on ne jouit pas soi-même de ce salut. Or, celui qui connaît véritablement l'Eternel ne peut s'empêcher de le révéler à d'autres. La responsabilité des directeurs de la Société Missionnaire est grande. Ils ont autant d'ouvriers sous leurs ordres que de membres de l'Eglise. Supposons qu'un contre-maître ait 10 ouvriers devant remplir une tâche des plus importantes et de laquelle dépendrait la vie de plusieurs personnes, ce contre-maître verrait-il de bon œil plusieurs de ses 10 ouvriers désertir le travail ? Celui qui ne fait rien pour son prochain ne connaît pas Dieu. Quand donc un directeur d'une société missionnaire voit ses frères inactifs, comment peut-il rester indifférent ? Il est urgent que chaque directeur local mette à

l'œuvre chaque membre de l'église. Le directeur et les membres du comité de la Société doivent visiter chaque ouvrier, chacune des brebis du troupeau. Quand une personne délaisse les assemblées, elle doit être visitée à son domicile, encouragée, exhortée. S'il arrive qu'une personne n'ait point de rapports à présenter, ou ne veut pas en présenter, les membres du comité s'intéresseront particulièrement à cette âme. Il est des ouvriers qui ne savent pas quels dons ils possèdent ou comment ils doivent et peuvent les utiliser. Le comité est là pour aider en ce cas. Le directeur devrait s'informer auprès de ses protégés quels sont les dons de ceux-ci, leurs aptitudes, leurs désirs, leur travail missionnaire, médical ou de bienfaisance. Un sait soigner les malades, un autre peut donner les études bibliques, une sœur saura coudre, etc., etc... Le comité devrait connaître les différents dons des frères et sœurs ; il devrait prendre de la peine, et chercher à employer tous les ouvriers. Les directeurs devraient aller prier avec chacun des membres de l'église en particulier et ne jamais se lasser de prier, d'encourager, de soutenir les frères et sœurs jusqu'à ce que tous aient mis la main à l'œuvre. Pour qu'un membre reste oisif, nul comité ne devrait être satisfait.

Il est des personnes qui travaillent activement et font à elles seules tout le travail de la Société dans leur localité. Mais, ces âmes dévouées ne devraient pas se contenter de travailler, tant que leurs autres frères restent sans fruits. Ceux qui travaillent doivent devenir un appui pour ceux qui sont plus faibles, qui n'osent pas s'élancer dans l'œuvre, et pour les jeunes gens inexpérimentés. Celui qui a les moyens et les dons nécessaires doit aider ses frères, il doit chercher à les faire travailler. C'est bien d'être missionnaire, mais combien c'est mieux quand on forme soi-même d'autres ouvriers ! Nul ne doit donc être délaissé. La joie de faire quelque chose pour le Maître est pour tous. N'ayons donc pas de repos jusqu'à ce que tous aient cette joie.

Le concours des plus pauvres et des plus faibles ne doit pas être méprisé ni considéré

de peu de valeur. L'œuvre est le résultat de la foi. A ce titre seul, l'œuvre du plus pauvre est infiniment précieuse. Jamais une personne ne devrait s'estimer assez pauvre pour ne rien pouvoir faire. Au reste, quand une personne s'unit à Jésus, elle n'a plus qu'un désir : donner, donner encore, ses biens, ses talents, son temps, sa vie. Si cette âme est malade, si elle a à peine le nécessaire, elle trouvera moyen néanmoins d'être utile et de donner à d'autres. Et ce qu'elle fera pour le Seigneur doit être apprécié comme la pite de la veuve le fut autrefois par Jésus. Il n'est pas bon d'habituer certaines personnes à recevoir et à ne rien donner.

Les réunions de couture ne devraient pas être négligées. Chaque sœur a le privilège d'apporter les vêtements dont la famille peut se passer pour les donner à ceux qui n'en ont point. C'est maintenant qu'il faut faire du bien et donner tout ce que l'on peut. Quand les plaies tomberont sur la terre, alors notre prochain souffrira sans que des mains compatissantes puissent le soulager. Oh ! combien alors il sera doux d'avoir fait tout ce qui était en notre pouvoir pour adoucir les peines de l'humanité ! En raison du peu de temps qui nous reste, tout ce qui n'est pas nécessaire devrait disparaître de nos vêtements et de nos maisons. Jésus n'a-t-il pas tout donné ? Est-il une chose que Dieu n'ait pas sacrifiée pour nous ? Puis aussi, rien ne nous appartient ici-bas. Tout est à Dieu. Et ceux qui souffrent dans la misère et les liens du péché sont les enfants du Seigneur comme nous. N'avons-nous pas tous un seul Père ? Un seul Dieu ne nous a-t-il pas tous créés ? Si Dieu a mis ses biens entre nos mains, ce n'est pas pour que nous disions : « Ceci est à moi, » car rien n'est à nous ; mais c'est afin que nous ayons la joie de donner à boire, à manger et des vêtements aux enfants du Seigneur.

Il est écrit : « Que vous soyez enfants de votre Père qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants. » Nous ne pouvons pas cesser de faire du bien à un pauvre parce que nous pensons qu'il ne viendra pas à la vérité. Ne faire l'aumône qu'à ceux qui écoutent la Parole, ou qui consentent à fré-

quenter nos réunions, peut amener de funestes conséquences. Nous avons pu le remarquer en mainte occasion. Des pauvres suivent telle dénomination parce que celle-ci leur aide. J'aimerais qu'une telle plaie ne soit jamais dans nos églises. Aidons donc libéralement. Je dirai : Aidons sans espoir de récompense. C'est ainsi que Dieu fait. Il connaît dès la création les méchants, et tous les rebelles. Il sait qui sont ceux qui seront perdus éternellement. Et pourtant, il a soin de tous. Et c'est pour montrer qu'il est bon envers tous qu'Il nous a envoyés. Ne pensons pas que nous devons donner dans le seul but d'amener des personnes à la vérité. Il faut donner par pitié pour notre prochain. Que nos cœurs ne se lassent pas d'être pleins de compassion pour toutes les âmes sans exception et aimons d'autant plus un malheureux, qu'il est tombé plus bas dans le gouffre du vice et de la misère. Nous sommes appelés à montrer au monde le caractère de notre Dieu qui fait du bien à ses plus méchants ennemis. Ne nous inquiétons pas de savoir quels seront les fruits de notre travail. Montrons la gloire du Seigneur et ne craignons pas. Le Seigneur fera lui-même pousser les fruits. Notre but, à nous, c'est d'agir comme Dieu. Et c'est à ce titre seul que nous serons ses enfants. Et puis, quand le Seigneur nous dit de semer, il ajoute que nous ne pouvons pas plus connaître son œuvre à Lui que le chemin du vent. Nous ne pouvons pas dire quelle âme viendra au salut ni par quel moyen elle y sera conduite.

Les pauvres et les pécheurs doivent être traités avec courtoisie et déférence. Il devrait être employé la même amabilité et la même politesse dans le plus noir logis de la misère comme dans le salon le plus somptueux. Ce qu'on ne voudrait pas dire à la personne la plus riche et la plus instruite ne doit pas être dit au malheureux qui vit sans asile. Il n'y a qu'une politesse pour tous, une seule bonté, une même délicatesse, une même discrétion, et, aussi, une même sincérité. Tous les hommes doivent être appréciés également. Dieu n'a point fait de différence. Ses enfants n'en font pas.

Tout membre de la société devrait con-

naître les lois naturelles qui régissent notre corps (au moins si possible). Ces lois amènent la santé. Les faire connaître au monde, c'est lui donner la santé. La Bible dit : Mon peuple périt faute de connaissance. C'est la connaissance qui nous rend forts pour l'œuvre de Dieu. C'est aussi par la connaissance que les hommes seront sauvés. Ne pensons pas que nous savons assez. Plus nous connaissons, plus nous serons à même d'aider.

Quand un homme a faim, s'il est buveur ou s'il a dépensé inconsidérément son argent, il doit être secouru néanmoins. On lui fera comprendre comment il peut désormais mieux faire, on lui annoncera le Sauveur qui délivre de tout péché. Il n'est pas question cependant de continuer à secourir un homme qui a besoin d'aide parce qu'il ne veut pas laisser le vice de côté. Continuer d'aider à un tel serait lui faire tort. Mais il faut néanmoins lui donner le temps nécessaire de montrer sa bonne volonté à se corriger. Jésus nous a laissé un bon exemple dans le sixième chapitre de Jean ; il y a là un magnifique exemple nous montrant comment Jésus agissait avec ceux qui le suivaient. Il y a dans ce chapitre une leçon admirable et profonde.

Autant que possible, je crois qu'il ne devrait être donné que bien peu d'aumônes en argent, mais tout en nature, si possible.

Il serait bon de ne donner généralement le nécessaire qu'au jour le jour. Cette méthode demanderait beaucoup de peine, de travail, je dirai beaucoup d'ennui. Mais elle a bien des avantages précieux. Le plus nécessaire, pour les pauvres, ce n'est pas la nourriture matérielle, mais la lumière de Dieu qui brille dans ses enfants. Ceux-ci feraient donc bien d'aider au jour le jour les malheureux. Ils auraient ainsi l'occasion de visiter ces derniers, ils apprendraient à les aimer mieux, une communication plus intime s'établirait entre les deux parties. Puis, les personnes qui seraient obligées de recevoir des secours sentiraient mieux leur dépendance et ce qu'elles coûtent à leur prochain, et elles chercheraient bien mieux à se libérer de toute aumône. Il y a des âmes qui détestent recevoir l'aumône, mais qui

doivent être aidées. Nous pouvons faire beaucoup plus de bien sans argent que nous ne le pensons. Combien de femmes surchargées de travail seraient heureuses et reconnaissantes si des sœurs charitables voulaient leur aider à réparer les vêtements des enfants, à faire leur ménage, voire même à leur faire une petite partie de leur travail ! Ces femmes seraient aidées, soulagées, sans subir l'obligation de recevoir ce qu'on appelle « l'aumône ». Et je suis assurée que cette manière d'aider vaut les aumônes et bien au-delà sans avoir les inconvénients de celles-ci, tout en donnant de l'ouvrage missionnaire à bien des mains inactives jusqu'ici.

Dieu est admirable en conseils, magnifique en moyens. Plus nous réfléchissons aux moyens d'aider nos frères, plus notre Dieu nous instruira et nous révélera ses secrets.

Mais il est une chose certaine. L'œuvre de bienfaisance révélera le caractère du Seigneur peut-être mieux que toutes les prédications. C'est aux œuvres que le monde regarde pour connaître les chrétiens.

Notre Dieu se fait connaître en remplissant le monde de sa bonté et de ses œuvres. C'est ainsi que la gloire de l'Éternel est manifestée. Nous ne pouvons adopter un meilleur plan pour achever l'œuvre du troisième message. J'aimerais que le monde soit rempli des actes d'amour accomplis par le Seigneur au moyen de son Église. La nuit vient. Nous avons autour de nous des âmes qui cherchent Dieu. Elles croiront en voyant les œuvres de l'Éternel en nous. Il y a de l'ouvrage pour tous, et beaucoup d'ouvrage. Avant que se couche le soleil, avant que vienne la moisson, qui se consacrera tout à nouveau et dira à son Dieu : « Me voici, envoie-moi » ?

Léa GUY.

FILLE On demande une fille de la campagne, observant le Sabbat, forte et robuste. S'adresser à **Mme Berthoud, rue Serviette 34, Genève.**

MACHINE À ÉCRIRE On offre à vendre une machine à écrire, système « Calligraph », presque neuve, avec bel étui en bois recouvert de cuir. Prix 125 francs, au lieu de 260. S'adresser à **M. J. Robert, 48 Weiherweg, Bâle.**